

façon d'agir , qui convient sans doute à leurs intérêts particuliers , & par laquelle ils profitent du desordre général , peut durer long - tems sans causer des préjudices infinis & des dommages irréparables à la République , c'est ce qu'un chacun pourra aisément prévoir. Il en est du corps politique , comme du corps humain ; plus on néglige le mal plus il augmente ; il devient à la fin incurable.

Qu'on ne dise point que le mauvais succès des Diettes précédentes n'a rien produit de préjudiciable à la République. Peut-être voudra-t-on alléguer , que la Nation jouissant heureusement de la paix , & mettant à profit la tranquillité générale du Royaume , chaque particulier paroît assez satisfait de son état. Ce raisonnement , fondé sur un faux principe , peut ébloûir des esprits peu clairvoyans ; mais il ne convaincra personne si l'on l'examine bien. C'est à la Providence toute particuliere de Dieu , qu'il faut rendre grâces de ce bonheur , & Nous sommes infiniment redevables au Tout-Puissant d'avoir béni nos soins pour le maintien de cette tranquillité , dans le tems même que le feu de la guerre ravageoit presque toute l'Europe. Mais quelle sûreté y-a-t-il pour l'avenir ? Qui peut garantir que cette paix sera long - tems inaltérable ? Les vicissitudes continuelles de ce monde , les révolutions inattendues des Etats les plus puissans & les mieux gouvernés , n'avertissent-elles pas assez qu'il faut se précautionner contre tout le cas qui peut survenir , & ne pas différer à chercher les moyens de se défendre , au tems où l'ennemi seroit à la porte , & ne donneroit pas seulement le tems de se reconnoître. Toutes les plaintes d'avoir laissé échapper l'occasion de se mettre en posture , se-
roient